



Marie-Christine Blondiaux – Atelier Césame

REINTEGRATION AWARD 2018

SYNTHÈSE DES PROJETS



L’Ancrage – atelier « folie sur ondes »



L’Ancrage est une habitation protégée accueillant des personnes en souffrance psychologique et psychique.

Notre travail passe par une clinique du quotidien. En ce sens, les ateliers que nous organisons représentent une partie importante de notre pratique.

L’atelier radio mis en place dans le passé fut un réel succès pour nos résidents. En effet, la participation massive nous indique qu’une telle

activité peut toucher un large public. Grâce à la radio, nous avons pu accrocher des patients qui étaient habituellement réticents à prendre part à la réalisation de projets.

Cet atelier est assez complet en termes de compétences. Ainsi, certains ont pu se consacrer aux aspects techniques, d’autres à l’élaboration de chroniques variées. Chacun a pu y trouver sa place et y valoriser ses capacités.

L’atelier radio a été un réel support de travail tant il a été un lieu où les liens sociaux ont pu se créer. Il nous a permis de nous implanter dans la cité, notamment grâce à l’accès au studio d’enregistrement de Radio Campus. On l’a fait, on a pensé et enregistré une vraie émission radio, avec une professionnelle du secteur !



Grâce à ce budget, nous pourrions permettre à nos résidents de réitérer l’expérience, mais également aux futurs entrants de prendre part à cette nouvelle expérience.

À l’issue de cet atelier, nous pourrions envisager la diffusion de l’émission en radio locale, en streaming ou lors d’évènements particuliers.

1 “Parfois il faut transporter son idée dans un paysage vide et ensuite le peupler avec des personnes fantastiques.”

L’Ancrage – atelier « folie sur ondes »

Asbl ALISES, unité Ancrage  Rue du Houssu 99 à 7141 Carnières

 064 21 48 62  ancrageihp@gmail.com

Contact : Danloy Céline, Coordinatrice

Beauté Insensée - atelier de création de mode



“Le collectif est une machine à traiter l’aliénation.”

Jean Oury

*“Sometimes you need to transport your idea
to an empty landscape and then populate
it with fantastic looking people.”¹*

Vivienne Westwood

Trois stylistes d’horizons différents (Berlin, Anvers et Bruxelles), un étudiant à la Cambre « Mode » et un psychiatre en formation se réunissent à Bruxelles

autour d’une expérimentation impliquant la mode et la psychiatrie.

Ensemble ils souhaitent développer un environnement créatif rassemblant des designers et des patients psychiatriques dans le but de réaliser des créations de mode. Ils souhaitent explorer la dynamique créative émergeant de ce groupe hétérogène de personnes, dans une société qui tend à ségréguer les individus selon leur background social, économique et psychologique. Leurs axes de travail sont à la fois une production artistique innovante pour la mode contemporaine ainsi que l’exploration du potentiel de cette démarche artistique dans la lutte contre l’aliénation des personnes étiquetées “malades mentales”.

Ils collaborent avec l’asbl Valisana (clinique psychiatrique Sanatia, à Saint-Josse, Bruxelles) pour tenter d’explorer le potentiel subversif du design de mode pour développer avec des usagers du réseau bruxellois de la santé mentale un point de vue sur la société et ses stigmates.

Beauté Insensée / atelier de création de mode

Valisana en collaboration avec le collectif Beauté Insensée

📍 Avenue Josse Goffin 180 à 1082 Berchem-Sainte-Agathe

☎ 0483 60 86 05 ✉ beauteinsensee@gmail.com

Contact : Freitas David, Coordinateur du projet MACCS en psychiatrie adulte à l’UCL

La Bulle D'OxyGem

Rue Notre Dame, 47b
7000 Mons



Gabriel, vient se mettre à l'abri de TOC envahissants. A la maison, il s'épuise à observer ces contraintes mortifiantes.

Jean crève de solitude. Il ne veut plus se retrouver noyé dans son mal de vivre. Il ne veut plus errer de bistrot en cafés.

Donatien, rumine la mort de son père, depuis 10 ans. Son père avait réussi à le maintenir à la frontière du monde des handicapés. Les rues sont peuplées de visages menaçants.

La Bulle d'Oxy'Gem est un lieu d'accueil et de convivialité destiné aux personnes ayant vécu ou vivant des problèmes de santé mentale. Le dispositif est cogéré par les usagers et les professionnels, dans une dynamique d'empowerment participatif.

Angélique, libérée dans son addiction et débordante d'énergie retrouvée, veut sortir de son univers tire-bouchonné sur lui-même. Pourquoi pas du théâtre ?

Cet espace se veut sécurisant, non jugeant et non stigmatisant. C'est un lieu où l'on vient se poser, librement, informellement, **sans conditions autres que le respect de la convivialité. Pas de compte à rendre.** On peut y venir accompagné. On y stimule l'entraide mutuelle.

Le temps de prendre un café, lire le journal, parler avec d'autres, partager la présence autour d'un jeu de société. On peut proposer d'autres activités, et on les décide avec le groupe ou quelques-uns.

Etre présent, juste être là et profiter de la présence des autres.

Et puis, pourquoi pas, partager sa présence un peu plus. Participer à un groupe de parole thématique ou libre, sur la solitude, la médication, l'administration de biens, les hallucinations, la recherche d'un logement, l'envie de dessiner, d'écrire ...ou de chanter ... ou d'organiser une sortie en ville.

Plus encore, s'il le souhaite, l'usager peut contribuer à l'animation du lieu, en tenant une permanence d'accueil avec un autre usager plus expérimenté, ou encore en lançant une activité extérieure. Il peut entrer dans une dynamique participative plus intense, en devenant cogestionnaire du projet, en représentant la Bulle d'Oxy'Gem auprès d'autres instances du réseau « Projet 107 Région Hainaut », comme le Conseil des Usagers ou le Conseil d'administration de l'Appart, Initiative d'Habitations Protégées qui héberge le dispositif.



Ou pas. Ou un peu. Mais pas trop, juste à sa mesure.

Reconquérir les territoires perdus et reconstruire les fragilités identitaires causées par les troubles mentaux. Se refaire une place dans un collectif humanisant. Revivifier un pouvoir personnel par la force de petits collectifs et de l'entraide mutuelle. Le Reintegration Award 2018, c'est l'occasion d'une reconnaissance et d'un budget pour initier un apprentissage de la gestion et de développement d'activités pour toucher d'autres usagers.

Christina sort d'une série d'internements, après avoir dérivé de chaos en accidents, d'accidents en explosions. Elle pleure quand la Bulle d'Oxy'Gem, devant son assiduité et son investissement, lui propose de devenir cogestionnaire. Se sentir digne de confiance ? En suis-je capable ?

La Bulle d'Oxy'Gem

Projet 107 Région Hainaut (via I.H.P. Appart)  Rue Notre-Dame 47B à 7000 Mons

 065 41 76 83  Jean-Marie.warichet@chpchene.be - monia.zaccaria@chpchene.be

Contacts : Warichet Jean-Marie, Psychologue et Monia Zaccaria, Assistante sociale

« Ca Paircol » au CRSE !



CA PAIRCOL



En 2015, suite à un appel à projet lancé par l'INAMI et à la participation de plusieurs partenaires du Réseau de Santé Mentale de l'arrondissement de Verviers (ReSME), un centre de rééducation fonctionnelle (CRF) a pu voir le jour. Celui-ci a pour mission principale de favoriser l'insertion professionnelle des personnes présentant un trouble mental stabilisé dans des milieux ordinaires de travail. Pour ce faire, un programme structuré composé de 27 activités de groupe différentes est proposé aux personnes pendant une durée limitée (de 12 mois à 24 mois maximum). A l'issue du programme, les personnes qui le souhaitent et en éprouvent le besoin sont également soutenues par la jobcoach de notre équipe. Depuis l'ouverture du centre (avril 2015), 161 personnes ont été prises en charge (132 dans le cadre du programme ; 29 dans le cadre de l'accompagnement avec la jobcoach). Après 4 ans de fonctionnement, différents constats peuvent être dressés.

Durant le suivi du programme ou à l'issue de celui-ci (d'une durée théorique de 12 à 24 mois selon le type de trouble), certaines personnes font l'expérience positive d'une réinsertion professionnelle. Depuis l'ouverture de notre centre (en avril 2015) ; 62 % des personnes ayant suivi le programme ont en effet pu concrétiser un projet professionnel (48% ont démarré une formation ; 28% ont repris le travail ou entamé un nouveau job ; 24% ont entamé une activité non rémunérée telle qu'un volontariat). Nous constatons cependant que certains besoins ne sont pas couverts ou pas entièrement. À l'issue de la prise en charge, les personnes qui ont suivi le programme sont contactées. Certaines personnes relèvent parfois une perte de repères après l'arrêt du programme. Celles qui ne sont en effet pas parvenues à concrétiser un projet professionnel au cours de la prise en charge décrivent une sensation de vide et regrettent de ne pas pouvoir continuer à mobiliser leurs ressources et à être en contact avec des pairs.

Un soutien sans limite dans le temps et diversifié, par l'intervention de pairs, serait un levier supplémentaire au rétablissement des personnes et à la prévention des rechutes. Nous sommes conscients que les personnes qui rencontrent une problématique de santé mentale peuvent jouer un rôle déterminant dans la société même si celles-ci n'iront peut-être pas directement vers un travail rémunéré. Aussi, nous voudrions créer un espace solidaire destiné à faire émerger des actions concrètes en vue de leur permettre de maintenir cet espoir qu'elles ont pu retrouver au travers des rencontres et expériences qu'elles ont pu faire au sein du centre. Pour ce faire, nous aimerions, au-delà des activités inscrites dans notre programme actuel, pouvoir proposer un espace d'échange basé sur la pair-aidance aux personnes qui le souhaitent durant le programme et à l'issue de la durée autorisée de prise en charge. En renforçant les compétences des personnes (aidées et aidantes) ainsi qu'en les aidant à dépasser leurs peurs et difficultés, le soutien supplémentaire apporté les aiderait encore davantage à franchir des étapes importantes pour elles et participerait à leur réinsertion et (ré)intégration. Outre le soutien apporté dans le cadre du programme pour aider les personnes à se réinsérer au niveau professionnel, l'espace de soutien dont il est question dans le cadre de ce projet viserait en effet l'insertion sociale par la création de liens et la dé-stigmatisation par la participation à des espaces d'échange et la mise en place d'actions à l'intérieur et l'extérieur du centre.

« CA PAIRCOL » au CRSE !

CRSE asbl  Place Général Jacques 20 à 4800 VERVIERS

 087 29 25 10  isabelle.heyden@crse.be

Contact : HEYDEN Isabelle, Directrice

De la créaCtivité au jardin



La Ruche est un des espaces d'accueil bas seuil du GABS ; elle est située au centre de Tamines. Nous y bénéficions d'un grand espace vert offrant de nombreuses possibilités. Nous y développons des **activités de créativité en lien avec l'utilisation de tous les matériaux naturels** qui se trouvent dans l'espace. Dès l'achat du bâtiment et de façon plus intensive depuis un an, nous observons que le jardin entouré de mitoyennetés permet de croiser les publics et ouvre la possibilité aux personnes en souffrance mentale de « s'oxygéner » à leur rythme. Divers ateliers et chantiers ont déjà eu lieu mais nous souhaitons vivement en faire une opportunité continue. Nous avons déjà déblayé un peu les espaces avec des jeunes de Solidarité, réalisé une haie tressée en saule, fait des mandalas de fleurs, réalisé du mobilier en bois de palettes, accueilli une expo et des ateliers pour découvrir les encres végétales,... tout cela a suscité l'envie et nous aimerions maintenant découvrir la vannerie monumentale, cultiver une oseraie, faire des mangeoires à oiseaux en saule, des cabanes et espaces zen, un jardin japonais, des instruments végétaux, des

mobiles en éléments naturels, Mais aussi inviter des artistes/animateurs, faire des plantations spécifiques, et des aménagements d'espaces dédiés à des ambiances et techniques différentes. La démarche est une opportunité précieuse de valoriser les compétences et ressources créatrices de personnes fragiles d'un point de vue de la santé mentale.

L'objectif est de permettre au public qui fréquente la Ruche et plus particulièrement à des personnes désaffiliées, **de valoriser, développer, partager, découvrir leur créativité et leur imagination et ainsi tenter de renforcer leur confiance en eux et inventer des réponses aux difficultés qu'ils vivent ; car la créativité outre la possibilité de s'exprimer artistiquement, c'est la possibilité de se débrouiller et innover dans divers domaines de la vie.**

À la Ruche, nous rencontrons en grande majorité des personnes avec un parcours chaotique jalonné de passages dans des institutions de santé mentale, souvent en cours de médication liée à des troubles divers ou en situation d'assuétudes.

Nous n'avons pas une vocation thérapeutique directement mais il est évident que nous observons et entendons divers besoins spécifiques auxquels le projet « De la CréaCtivité au jardin » pourra répondre.

Parmi ceux-là,

- le besoin d'être dans une collectivité durant la journée, certains ont quitté récemment des structures hospitalières ou psychiatriques ou habitations protégées.
- le besoin et la difficulté à la fois **d'exprimer** leur ressenti, leur vécu,
- le besoin **d'être valorisé**, et (re)trouver sa place dans la société.

Tenter de rencontrer ces besoins nous semble en effet être une opportunité pour ces personnes d'envisager la vie différemment et pour certains d'entre eux une porte ouverte vers de nouvelles perspectives.

L'objectif est résolument à mener **sur du long terme**, il doit nous permettre d'amorcer une nouvelle dynamique autour d'un nouvel outil qu'est cet espace vert.

Notre approche vise à développer des **actions qui sont ancrées et cohérentes avec l'environnement**. Ces actions et rencontres permettent la création de lien social et la déstigmatisation du public.

D'autre part nous veillerons à ce que le projet soit **défini progressivement**. La méthodologie se veut **participative**. Telle est la pratique de la Ruche pour la majorité des projets menés. Cela nous impose de maintenir une marge de manœuvre et d'inventivité pour mettre en œuvre les idées et demandes des participants. Nous ne pouvons par conséquent pas par exemple dire aujourd'hui quelle sera l'exacte configuration de l'espace.

L'accès doit être **souple et ouvert** : chacun doit pouvoir participer à son rythme et rejoindre la dynamique à tout moment. Un processus d'évaluation sera mis en place de façon régulière à la fois au sein de l'équipe, avec nos collègues du Relais Santé Basse Sambre également qui pourront veiller avec nous à la dimension du bien-être et la santé mentale, mais aussi avec les participants et les partenaires. Par ailleurs, le réseau associatif local et lié au réseau de santé mentale manifeste un intérêt et s'investit déjà partiellement à cette dynamique. En étant ambassadeurs de cet outil auprès de leur public.

De la créaCtivité au jardin

Groupe Animation de la Basse Sambre ☒ Rue des Glaces Nationales 142-144 à 5060 Auvelais

☎ 071 78 42 71 8 ✉ info@gabs.be

Contacts : Vincent Léonard - Directeur et Marie-Laure Thiry - Responsable de projets

« Ensemble, mettons fin au sans-abrisme ! » - Projet « aménagement Housing First »



Créée en 2005 par deux amies infirmières, Émilie Meessen et Sara Janssens, **Infirmiers de rue ASBL** (en abrégé, « **IDR** ») est une association médico-sociale, bilingue, qui est convaincue que la fin du sans-abrisme à Bruxelles est possible.

Elle y contribue :

- (i) en sortant de la rue les personnes sans-abri en situation d'extrême précarité pour les réinsérer dans un logement et dans la société de manière durable ;
- (ii) et en mobilisant les associations, les citoyens et les pouvoirs publics pour trouver et mettre en œuvre des solutions durables pour réaliser la fin du sans-abrisme.

L'approche par l'hygiène, la valorisation de talents des personnes sans-abri, l'implication intensive du réseau d'associations sociales et médicales existantes et la création de logements sont autant de leviers qu'Infirmiers de rue ASBL utilise pour réussir la réinsertion durable, en logement et dans la société, des personnes sans-abri.

Au 20 octobre 2018, IDR, coordonné par Émilie Meessen, infirmière, et Pierre Ryckmans, médecin généraliste, est composé de 25 personnes,

représentant 23,90 ETP.

IDR travaille avec les **personnes les plus vulnérables de la région de Bruxelles-Capitale**, pour qui le risque de morbidité et de mortalité est très élevé. Ces personnes ont généralement passé plus de 8 ans en rue et parfois jusqu'à plus de 20 ans.

Les **objectifs** d'IDR sont les suivants :

- Favoriser l'estime que les personnes sans-abri ont d'elles-mêmes en les motivant à prendre soin de leur **hygiène** et de leur **santé** ;
- Restaurer le **dialogue** entre ces personnes et le réseau d'associations médicales, d'associations sociales et des services administratifs existants ;
- Améliorer leur **environnement** pour favoriser une meilleure prise en charge de leur santé ; et
- Accompagner ces personnes par le biais d'une **approche globale** (psycho-médico-sociale) jusqu'à leur **réinsertion durable en logement**.

Pour atteindre ses objectifs, IDR mène une **triple action** :

- (i) le suivi des patients de la rue jusqu'à une réinsertion dans un logement durable ;
- (ii) la formation des professionnels susceptibles d'être confrontés à des personnes vivant en grande précarité (soignants, CPAS, aides à domiciles, ...) ;
- (iii) et la création d'outils d'informations didactiques à l'attention des soignants et des patients.

Dans le cadre du suivi des patients de la rue jusqu'au logement, IDR a adapté au contexte bruxellois le **concept du « Housing First »**. La spécificité du projet « Housing First » est d'offrir, après une préparation du patient en rue, un logement adapté et un suivi de proximité (social et médical) afin d'éviter un retour en rue. Dans ce cadre, IDR aide ses patients dans leur aménagement de base (lit, armoire, table, chaises, frigo, congélateur, kit de cuisine, ...). Après avoir passé entre 8 et 20 ans en rue, les patients d'IDR ne disposent, bien évidemment, d'aucun meuble ni ustensile. Il est, pourtant, important de les soutenir dans l'aménagement de leur nouveau logement pour qu'ils retrouvent rapidement un « chez eux ».

En 2018, IDR suivra environ 120 patients qui bénéficieront d'une prise en charge plus ou moins intensive selon leurs besoins et aidera environ 20 patients à retrouver un logement durable.

« Ensemble, mettons fin au sans-abrisme ! » - Projet « aménagement Housing First »

Infirmiers de rue ☎ Rue Gheude 21-25/4 à 1070 Anderlecht ☎ 02 265 33 00

✉ benedicte.fanard@idr-sv.org

Contact : Fanard Bénédicte, Responsable récolte de fonds

Jeunes adultes à IMAGO



Le projet proposé est celui d'un centre de jour qui se spécialise dans le travail de réintégration personnelle et sociale de jeunes adultes (de 18 à 30 ans environ) ayant rencontré des problèmes de santé mentale à cause d'une maladie psychiatrique ou de troubles identitaires et interpersonnels qui font barrage à la poursuite de leur évolution personnelle et sociale. Nous les aidons dans un processus de construction d'eux-mêmes.

Le projet prend en compte les besoins spécifiques de jeunes adultes en souffrance

psychique. Dans notre société actuelle nous assistons au spectacle préoccupant d'un nombre croissant de jeunes adultes qui, manquant d'étayage interne, renâclent à l'idée de s'engager dans un processus d'adultité. Notre société actuelle valorise la jeunesse, avec une autonomisation de plus en plus tôt des enfants qui doivent acquérir des compétences sociales dès la crèche, et une adolescence qui se prolonge de manière telle qu'être adulte apparaît pour nombre de jeunes comme une situation peu enviable. L'adolescence se prolonge sous la forme d'un jeunisme très valorisé dans les médias et le monde de l'entreprise. Dans ce cas de figure, être adulte n'est plus un projet car synonyme de vieillissement et de perte de créativité. Chez les jeunes qui développent des troubles psychiques graves ces facteurs externes s'ajoutent à leurs conflits psychiques internes. Certains d'entre eux se détournent d'un projet de société dont ils se sentent exclus et, enfermés dans leur morosité, n'attendent plus rien. Ils se situent dans un état de flottement entre une adolescence prolongée et un statut de sous-adultes. Le travail psycho-socio-thérapeutique doit leur permettre de dénouer ces différents aspects dans l'intérêt de se forger une identité plus claire et de créer du lien social qui leur fait sens.

Dans cette visée, des outils spécifiques sont utilisés: mise en place de projets individualisés, la création, l'expression et le bien-être (activités sportives et soins corporels) – le tout dans un processus de développement d'une identité d'adulte. Elle recourt aux médiations artistiques, aux ateliers jeux vidéo qui parlent particulièrement aux jeunes adultes, au psychodrame, au groupe de parole et aux entretiens individuels. Au fil du séjour d'un jeune adulte, les activités d'insertion professionnelle se multiplient: stages, plateforme de travail, atelier de réinsertion, espace social et de mise en place de projets collectifs ou individuels, échanges d'expériences, interventions externes de spécialistes. Nous associons ainsi la reprise professionnelle, d'études, de volontariat et de formation avec un traitement en réhabilitation psychosociale car ce traitement comporte implicitement aussi un apprentissage progressif des règles de conduite sociale. L'intégration dans la société comme citoyen et expert d'expérience se trouve à la fin de ce cheminement.

JEUNES ADULTES À IMAGO

L'Equipe  Rue Veeweyde 60 à 1070 Anderlecht

 02 529 40 70  imago@equipe.be

Contact : Lagarde Cédric, Coordinateur d'Imago

Le livre trésor



L'Atelier Césame du Service de Santé Mentale de Jolimont, s'adresse à toutes personnes adultes issues de la santé mentale. Il utilise le média artistique avec pour finalité la resocialisation, la réinsertion et la déstigmatisation de ses usagers, que nous appelons artistes.

« Dans la forêt, par un matin frais, les fleurs ouvrent timidement leurs pétales. CRIC, CRAC, CROC, un œuf se brise et ... un petit lapin surgit !... »

C'est avec ces mots que notre conte initiatique commence. Il a pour ambition

de rassembler, autour d'un « livre-trésor » créé sur le thème des émotions, les participants de l'Atelier Césame et les enfants âgés de 3 à 6 ans issus de différentes institutions liées à la petite enfance.

La création du livre est une véritable aventure pour nos artistes, dont chaque étape, de sa conception à sa lecture dans les crèches, est entièrement réalisée par les artistes eux-mêmes, accompagnés de professionnels du secteur de la petite enfance, du secteur associatif et du secteur de la santé mentale.

Psychologues, logopèdes, animateurs, psychopédagogues, ... sont là pour les aider, les encadrer et les former dans cette quête ambitieuse.

Il y a tout d'abord l'histoire, créée à partir de la thématique des émotions. Peur, colère, tristesse et joie nous touchent tous. Elles concernent aussi les tout-petits confrontés aux problèmes des grands. Voilà pourquoi il s'agit d'un « livre-trésor » car il sera riche de toutes les expériences de nos artistes.

Ensuite, il y a le livre en tissus, à la fois tapis de jeux, décor de théâtre et labyrinthe qui se déploie au fur et à mesure des aventures de notre lapin ailé. Les formes, les couleurs et les matières s'associent à l'histoire et la rendent plus tangible encore. Elles stimulent l'imaginaire et les sens des enfants par le biais des couleurs et des textures apportées par les tissus.


Enfin, il y a la présentation et la lecture de cette histoire par nos artistes. La présentation de « trésor », auprès des enfants dans les crèches, les services de l'ONE, les bibliothèques de la région. Cette lecture fera l'objet, au préalable, d'une formation spécifique pour nos artistes.

Les obstacles à franchir concernent le manque de confiance en soi, la peur d'aller vers l'inconnu, la fragilité de nos artistes dus à la pathologie et à leurs vécus. Il y a également la difficulté de travailler en collaboration avec différents réseaux.

Mais comme notre conte se termine bien, nous espérons que notre aventure aura également son « happy end » en amenant nos artistes à être pleinement acteurs de ce projet, conscients de ce qu'ils peuvent apporter comme « trésor » à l'Autre et à la société.

Le livre trésor

Atelier Césame  : Rue Ferrer 200 à 7100 Haine-Saint-Paul

 064 23 33 68

Contact : Delcubonde Gwenaëlle, Animatrice artistique

Minibus - Mobiplex



La maison de soins psychiatriques (MSP) de St.Vith héberge des personnes souffrantes d'une maladie psychiatrique chronique. Ces personnes vivent 24h/24h et 7/7 jours dans la maison.

Les résidents n'ont plus besoin d'un suivi psychiatrique permanent ou aigu, mais ils n'ont plus assez d'autonomie pour pouvoir vivre seuls.

Un des buts de la MSP est d'être un lien entre le résident et la vie « externe » / la société.

Pour pouvoir réaliser ce but, il est nécessaire d'être mobile pour pouvoir travailler et favoriser la réintégration des résidents en société.

Cela dit que, le projet du minibus permettra aux résidents de la MSP de sortir de la maison, de s'intégrer en société, de se sentir intégré et de vivre la communauté.

Faire des excursions ouvre aux résidents la possibilité d'apprendre, de se développer, de découvrir des nouvelles compétences, de tisser des liens sociaux, etc.

De plus, ce minibus faciliterait l'accompagnement nécessaire de certains résidents à des rendez-vous médicaux ou administratifs.



Toutes ces possibilités ont comme but de renforcer la confiance en soi, d'entraver le retrait social, d'apprendre et d'entrer en contact avec d'autres, mais également de vivre des bons moments. Ces bons moments vécus nous facilitent la communication avec le résident, mais également le contact et la communication avec leurs familles. Les informations échangées à ce moment-là sont plus de nature positive et non chargées d'un contenu médical ou symptomatique.

Ces différentes excursions donnent aux résidents l'occasion de penser à autre chose et de voir la vie d'un côté moins « limité », plus ouvert, positif et apaisant.

Pendant et après les excursions, les résidents semblent beaucoup moins nerveux, plus équilibrés et détendus et le changement d'environnement est un enrichissement dans le travail interpersonnel et social.

Minibus – Mobiplex

Maison de Soins Psychiatriques « Haus Vitus »  Klosterstrasse 15 à 4780 St. Vith

 080 78 03 00  catherine.langer@vivas.be

Contact : LANGER Catherine, Directrice

Music Play



Développé au sein de l'unité de soins PHILEAS du CNP Saint-Martin, Music Play est un atelier musical intégrant l'écoute, l'apprentissage et la production de la musique. Celle-ci est utilisée comme un média d'expression à travers l'écriture ou l'utilisation de textes interprétés par les patients avec ou sans instrument. Un enregistrement des créations permet de diffuser les productions et ainsi de témoigner du vécu des usagers ayant pour la plupart un long parcours d'internement.

En lien avec les objectifs de réhabilitation sociale et de réinsertion de l'unité, Music Play a pour objet de susciter l'affirmation, la confiance et l'estime de soi. Il permet également aux bénéficiaires de retrouver une place en tant qu'acteur dans un groupe, au propre comme au figuré.

Concrètement, cet atelier se réalise à raison de trois fois par semaine, avec en moyenne six patients accompagnés de deux membres de l'équipe de PHILEAS.

Il se divise en trois temps. La première phase consiste en une initiation et une familiarisation aux différents instruments. La seconde phase, plus pratique encore, concerne des interprétations et productions de chansons. Enfin, la troisième phase prévoit l'enregistrement des compositions comme un accomplissement du travail réalisé. Ponctuellement, le groupe Music Play réalise aussi des partages d'expériences dans le cadre d'évènements extérieurs (projet Erasmus+, colloque «Paroles en Défense Sociale», animations de fêtes de service, fête de la musique,...). Ces activités spécifiques, réalisées dans une dynamique d'ouverture, sont autant d'occasions de renforcer les contacts et les relations avec la société. En ce sens, elles contribuent aussi à déstigmatiser et modifier l'image de la psychiatrie.

Music Play envisage encore de se développer en se dotant notamment d'un matériel plus performant, en aménageant un local mieux adapté aux activités et en finalisant l'enregistrement d'un second CD.

Pour les mois à venir, l'organisation d'un concert ouvert à tout public est en projet et ce, en collaboration avec les patients des autres unités du CNP Saint-Martin.

Music Play

CENTRE NEURO PSYCHIATRIQUE SAINT-MARTIN ✉ Rue Saint-Hubert 84 à 5100 Dave

☎ 081 32 12 00 📧 gaelle.meunier@fracarita.org | quentin.dabe@fracarita.org

Contacts : Gaëlle Meunier, Coordinatrice du trajet de soins pour les internés et de l'outreaching
Quentin Dabe, Educateur, responsable du projet Music Play

L'Orchestre à l'Unisson des Marronniers



Ce projet permet aux usagers en santé mentale d'intégrer une formation musicale amateur composée de membres du personnel soignant et d'autres usagers afin d'expérimenter la pratique de leur instrument (piano, guitare, chant, etc...). Plus précisément, cet atelier leur propose d'expérimenter la vie d'une formation musicale et ainsi promouvoir la création, la préparation, la composition et la finalisation de plusieurs morceaux musicaux ou productions sonores afin de les réinterpréter en concert.

Ce libre espace de création et d'expression permet d'initier un processus libérateur facilitant la confiance en soi et ainsi transcender les difficultés que chacun d'entre eux peuvent rencontrer pour atteindre un objectif valorisant l'effort commun. Le but final est de déstigmatiser la maladie mentale et maintenir/ améliorer les habilités sociales et donc favoriser la réinsertion des usagers dans la société.

Ce projet s'intègre parfaitement avec la philosophie du pavillon « La Canopée » (initiateur du projet) qui est un service d'accompagnement au projet de vie de nos patients ex-internés libérés à l'essai. La finalité étant de leur assurer une réinsertion dans la société la plus optimale possible. Ce projet a pour valeur de redonner la 1^{ère} impulsion aux usagers afin de renouer avec leur vie sociale. Cela leur redonne aussi le goût de l'effort et leur procure le sentiment d'avoir un but à accomplir.

L'approche du soin à travers le jeu en groupe se veut novateur car toutes les barrières s'effondrent. On ne sait plus qui est « patient » ou « soignant ». Cette approche humaniste du soin consiste à accepter inconditionnellement l'autre dans sa différence et par conséquent, sa richesse. L'objectif est de prendre du plaisir, de se sentir appartenir à quelque chose qui fasse sens en eux et d'évoluer positivement. Ce projet s'adresse à toutes personnes en difficulté sur le plan de la communication, ayant des difficultés à se réinsérer dans la société et donc en isolement social.

Tous nos musiciens ayant une appétence pour la musique jouée en groupe sont les bienvenus. Le niveau est amateur, il n'y a donc pas de niveau requis hormis deux ingrédients INDISPENSABLES : l'envie de progresser et le souhait de se produire sur scène.


L'objectif de toutes formations musicales est de donner des représentations. Après avoir constitué un « noyau dur de musiciens », il est facilement imaginable de développer un spectacle - concert qui pourrait être joué dans d'autres établissements de soins psychiatriques ou pas, des lieux culturels..., en partenariat avec la Maison de la Culture de Tournai par exemple.



La finalité est de sortir la psychiatrie de ses murs et de déstigmatiser par la même occasion le regard porté sur ce que l'on appelle encore « maladie mentale ». Ce ne sont pas des patients qui jouent de la musique accompagnés de leurs soignants mais des êtres humains qui partagent ensemble et avec le public un moment agréable. Les stigmates et autres préjugés concernant la maladie sont ainsi oubliés et/ou abolis.

En effet, la place de l'artiste est valorisée dans nos sociétés contemporaines, symbole de richesse intérieure, de notoriété et de réussite sociale. Et à tort, la psychiatrie est perçue comme un univers inquiétant symbole de folie, de marginalité et de danger. Le fait de mélanger ces deux univers permet de créer une meilleure image du patient vis à vis de lui-même et de l'extérieur. Notre but n'est pas d'en faire des artistes mondialement reconnus mais avant tout, nous voulons que la musique puisse servir d'exutoire, que le patient puisse laisser libre cours à ses envies, se savoir écouté dans ses choix, se sentir libre de tout jugement, trouver sa place au sein d'un groupe et ainsi lutter activement contre l'isolement social qui est un des principaux facteurs de rechutes chez nos usagers en général...

C'est aussi un moyen permettant de s'approprier l'un et l'autre, c'est à dire de « créer des liens » sans s'en sentir prisonnier. Nous prenons le temps d'écouter les patients sur leurs projets et procédons à un échange d'idées afin de s'assurer une collaboration des plus complètes. Pour beaucoup de nos patients qui ont connu très tôt la psychiatrie, cela leur permet de s'extraire de ce statut de malade et de retrouver un statut valorisant. Cela contribue bien évidemment à augmenter les chances de réussites dans leur projet de réinsertion dans la société. De manière générale, la reconnaissance de nos pairs est fondamentale.

L'Orchestre à l'Unisson des Marronniers

CRP les Marronniers  Rue Despars 43 à 7500 Tournai

 069 88 03 60  julie.petit@marronniers.be

Contact : Petit Julie, Infirmière Chef



L'association « Papy Boom » a pour objectif de sortir de la solitude les seniors souffrant d'une pathologie mentale en tentant de les réintégrer dans la société.

Pour cela, nous avons mis en place une série d'initiatives qui ont pour but de répondre à cet objectif :

1) Une Web série « Papy Boom » qui a pour objectif de créer des liens entre les seniors d'une maison de repos et une autre institution (jeunesse ou autres).

2) Une équipe de bénévoles (5 personnes) qui rendent visite aux seniors à domicile afin d'augmenter le réseau de la personne âgée.

Ces bénévoles sont suivis par un assistant social et des formations leur sont payées par notre association.

3) Une seconde web série nommée « Papy Drive » qui a pour objectif d'inviter des passants et de les accompagner vers une destination gratuitement dans notre minibus (papy drive) accompagnés de seniors souffrants d'une pathologie mentale.

4) En collaboration avec la maison de repos et de soins « Acacias » sur Bruxelles, nous organisons deux activités par semaine totalement gratuites et ouvertes au public afin de créer des liens entre les seniors souffrant d'une pathologie mentale et des personnes extérieures.

Papy Boom

Papy Boom ASBL ✉ Avenue Jean Dubrucq 89 à 1080 Molenbeek

☎ 0483 60 86 05 📧 kaddar009@hotmail.com

Contact : Kaddar Youssef, Président

La (parenthèse) du lundi



Le lundi 11 juin 2018, une dizaine d'adultes souffrant de problématiques psychiques diverses se présentait à la porte du 14 Ruelle Cracsot à Couvin. Certains connus de nous, d'autres pas, se sont mis autour de la grande table et se sont présentés les uns aux autres. Et avec une tasse de café, le projet a démarré. On a fait notre première soupe ensemble et partagé la croute. Tout ça sans chichis. Puis, ils causent, ils boivent du café – beaucoup - et décident ensemble du prochain repas, faut faire la liste, faut faire les courses, faut du matériel, y a pas assez de bols à soupe. L'un en amènera, l'autre prendra un paquet de café, de toute façon il ne le boit pas chez lui. Une autre a trop de concombres dans son potager, une autre a 2 cadres à donner parce que faut bien décorer un peu ici. Les lundis s'enchainent. Nous sommes trois à les accueillir dès potron-minet et deux l'après-midi. Le club est né, vite, ils l'ont nommé « la parenthèse du lundi ». C'est leur lundi. Ils préféreraient l'appeler la « Parenthèse de notre lundi ».

Puis ils ont trouvé que « notre » c'était faire des manières, eux ils disent chichis mais ça risque de faire des répétitions dans le texte. Le règlement d'ordre intérieur s'est fait aussi vite, ils énoncent des règles que parfois nous-mêmes n'aurions pas osé écrire. Des activités sont décidées: ballade, relaxation, gâteau, crochet, jeux. Ils parlent d'eux, de leur isolement, de leur « maladie », de leurs hospitalisations, de leurs psychiatres. Ils se réconfortent, s'isolent dans le petit salon « cocon », se préoccupent de la santé des uns et des autres, se crêpent le chignon au sujet des élections. Ils parlent de la mort, de sexe, d'argent. Ils se moquent d'eux-mêmes, ils se moquent aussi de l'autre. Parfois c'est drôle, parfois cela fait grincer des dents. Parfois il faut en reparler entre 4 yeux.

« Expérimenter le vivre ensemble et refonder le lien social : au-delà des différences, des pathologies, des maladies, il n'y a qu'une seule humanité qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres ». C'est le fondement du club thérapeutique, ce qui fait valeur commune.

Depuis quatre mois, au moins dix parfois quinze adultes sont là dès 10h à la porte du 14 Ruelle Cracsot. Notre budget est serré, nous disposons de 24 euros par jour pour le repas mais à partir de janvier cela ne sera plus que 12 euros, 2 usagers sont désignés comptables et classent les tickets de caisse soigneusement. Les menus sont choisis le lundi précédent : on veille au sucre, au gras, à l'équilibre en tenant compte des légumes de saison et des prix. Au fil du temps, le lundi se remplit, certains sont déjà partis pour des projets professionnels. Alors 3 nouveaux sont arrivés et déjà 2 autres font la demande. Ils doivent s'ouvrir à d'autres, s'approprier, faire l'effort d'aller vers les nouveaux. Nous n'avons pas fait de publicité, nous n'avons pas de flyers à distribuer et le groupe a déjà atteint sa capacité maximale. Car c'est petit ici.

Ce qui se passe au club est d'un ordinaire et d'une simplicité confondante vous savez. Parce que leur manière de dire, de parler, de se raconter, de vivre ensemble est simple, sans filtres comme ce texte, oui, sans chichis. Comment définir une relation humaine ? Comment décrire un lien de confiance ? Il existe d'ailleurs peu d'ouvrages sur le thème des métiers du social : parce que toutes nos interactions sont composées de "petits riens" de la vie et que ces petits riens qui émaillent notre lundi favorisent le lien entre des personnes souvent jugées indésirables, vulnérables, dépendantes par la société en général. Comment exprime-t-on toutes les subtilités de nos interactions avec les usagers ? Comment explique-t-on la confiance, le respect, l'empathie ? Comment ces mots peuvent recouvrir la réalité ? Les perceptions émotionnelles, cet "Art de l'ordinaire" ne se raconte pratiquement pas, il s'agit d'être là et écouter, soutenir, être présent tout en étant disponible à chacun dans sa singularité! La rencontre est fragile, c'est une construction aléatoire qui n'est pas prévisible. La rencontre demande du temps, de l'énergie, de l'attention...c'est une alchimie étrange et singulière.

Après 4 mois de fonctionnement, 20 kg de café, dix parfois quinze adultes sont là dès 10h à la porte du 14 Ruelle Cracsot, et tout le monde va bien.

LA (PARENTHÈSE) du LUNDI

Service de Santé Mentale de COUVIN ☎ Ruelle Cracsot 14 à 5660 Couvin

☎ 081 77 68 24 – 0471 95 34 79 ✉ ssm.couvin@province.namur.be

Contacts : Piret Aurore, Psychiatre – Hallemands Benoit, Directeur thérapeutique

La Pause Cafet'



Ce projet s'est construit sur base de **réunions participatives**, avec des patients, ainsi que des membres du personnel et bien sûr en lien avec le plan bien-être de l'hôpital. C'est d'ailleurs lors d'une de ces réunions que le nom « Pause Cafet' » est venu. Pourquoi ? Parce qu'il était nécessaire d'avoir, au sein de l'hôpital, un lieu pour tous où se « poser », où l'on peut faire une « pause » durant la journée...

Cet endroit, ouvert depuis le 03 mai 2018, se veut un lieu convivial pour les patients, leurs visiteurs et les membres du personnel. Il constitue également un lieu de rendez-vous et d'échanges permettant de favoriser la **mixité** entre le personnel et les patients. Le temps d'un moment, les différences sont oubliées au profit d'un plaisir gustatif et sain (jus de fruits frais, soupe de saison, pâtisserie maison) ou d'un simple moment de pause.



« La Pause Cafet' » est aussi une **activité thérapeutique**. Elle donne l'opportunité aux patients hospitalisés de participer au fonctionnement, à raison d'une à deux demi-journées par semaine. Cela s'inscrit dans le cadre du **patient partenaire**, ainsi que dans leur processus de **réhabilitation**, tout en tenant compte de leurs possibilités. Ces derniers ont choisi de se nommer les « Aubergistes » et ont un rôle dans la gestion de la cafétéria. Ils participent d'ailleurs à la réunion hebdomadaire afin de donner leur point de vue, leurs idées sur le fonctionnement.

Cette activité a pour objectif de retrouver une envie pour certains de se réinsérer professionnellement, une place dans la société, ou parfois juste un contact avec l'Autre. Afin de laisser une place centrale au patient, c'est lui qui doit compléter la demande de participation, ensuite elle doit être soutenue par un avis de l'unité, de l'ergothérapeute et du médecin.

Actuellement, une dizaine d'Aubergistes ont investi cette activité et des réunions participatives ont lieu tous les 3 mois. La Pause Cafet' souhaite mettre en place d'autres initiatives, notamment une collaboration avec les unités pour un atelier boulangerie, une exposition photos, l'organisation de l'activité café-tricot...

La Pause Cafet'

CRP les Marronniers  Rue Despars 94 à 7500 Tournai

 069 88 04 89  cafet@marronniers.be

Contact : Vanoverskelds Aurore, Ergothérapeute

Projet d'intégration de pairs-aidants au sein de l'équipe des volontaires qui animent des ateliers à la Clinique du Lien



La Clinique du Lien est un « lieu passerelle » qui s'adresse à des personnes fragiles psychologiquement et/ou en précarité sociale. Elle se veut avant tout un lieu vivant où

chacun peut recréer du lien, se ressourcer, retrouver du plaisir, de l'estime de soi, ...

Elle propose des ateliers : arts plastiques, écriture, art floral, mosaïque, cuisine, potager, balade, groupe de parole, café papote... et participe à la vie culturelle et associative en organisant des événements : expositions, concerts, conférences,... Les ateliers sont proposés et animés par des volontaires.

Depuis sa création en 2016, elle cherche à permettre la participation de chacun de ses acteurs à la co-construction et à l'évolution de sa structure. Dans cet esprit, l'équipe s'est toujours voulue diversifiée. L'idée que des participants-es aux ateliers deviennent eux-mêmes animateurs-trices d'ateliers est née dans ce contexte et fait à présent partie intégrante de nos objectifs.

Le projet d'une intégration de participants-es suffisamment rétablis-es pour animer ou co-animer des activités selon le principe de la pair-aidance leur permet d'actualiser leurs compétences spécifiques, de les développer, de reprendre une place active, des responsabilités, d'avoir un sentiment d'appartenance au sein d'une équipe, une utilité et une valorisation. Cette expérience peut servir de transition vers une réintégration sociale et/ou professionnelle.

Le vécu et les expériences de ces pairs-aidants volontaires leur permettent également d'apporter une attention, une écoute et un soutien particuliers. Leur parcours peut redonner espoir aux personnes qui traversent des moments difficiles et les inciter à re-mobiliser leurs ressources.

Les réunions d'équipe apportent du soutien aux pairs-aidants et sont enrichies par leur présence : connaissances et expériences vécues peuvent ainsi dialoguer.

Projet d'intégration de pairs-aidants au sein de l'équipe des volontaires qui animent des ateliers à la Clinique du Lien

La Clinique du Lien ✉ Rue de la Station 35 à 1332 Genval

☎ 02 653 34 06 📧 info@lacliniquedulien.be

Contact : Racquez Françoise, Coordinatrice de l'asbl la Clinique du Lien

Projet Rencontres Échanges autour de l'alcool (PER)



Les professionnels de la santé ne peuvent être les seuls opérateurs de la reconstruction dans le parcours santé d'une personne !

Bien que proche des patients, notre équipe pluridisciplinaire en est aujourd'hui consciente.

Le contexte sociopolitique creuse les inégalités et les répercussions sur la santé mentale s'accroissent. La consommation d'alcool en est un des symptômes et concerne de plus en plus de personnes. Notre patientèle n'est pas épargnée...

Au départ d'une campagne annuelle de prévention, des travailleurs de notre maison médicale se sont alliés à des patients en phase de reconstruction. Au fil des réunions, les messages en salle d'attente ont évolué, les actions se sont orientées différemment, les contacts avec le réseau se sont multipliés... Notre équipe a fait du chemin et se sent prête à partager « ce qui fait soin » avec ces patients partenaires.

Ceux-ci démontrent leur capacité à soutenir le rétablissement autrement. Ils contribuent à une prise en charge basée sur la proximité des vécus pertinente ! Avec eux, nous voulons développer les échanges entre patients consommateurs d'alcool. Ensemble, nous avons soigneusement pensé le cadre et les modalités des entretiens entre patients.

Ce qui nous manque aujourd'hui, c'est l'opportunité de former ces participants. Un besoin qu'ils expriment clairement et légitimement. Nous aurions aussi besoin de rendre visible la démarche auprès des autres patients et des équipes soignantes d'autres maisons médicales.

Nous ne manquons pas d'audace et de motivation !

Nous manquons de moyens pour rendre possible le souhaitable !

Projet Rencontres Échanges autour de l'alcool (PER)

Maison médicale du Laveu ✉ Rue du Laveu 74 à 4000 Liège

☎ 04 253 69 53 📧 mmlaveu@mmlaveu.be

Contact : Ingrid Dubois, Infirmière

Le repas partagé



Nos résidents vivent dans une structure de type Maison de Repos et de Soins (MRS). Ils peuvent souffrir de différentes pathologies (dont des maladies de type démence, confusion, dépression, anxiété,...). Dans le but de répondre au mieux aux besoins de chacun, certaines activités organisées dans le cadre des séances d'ergothérapie ont été ciblées en fonction du degré d'autonomie et du niveau d'aptitude de chacun. Des groupes plus homogènes ont vu le jour, exemple : la musicothérapie, la visite d'un chien thérapeutique, etc... Des groupes hétérogènes ont cependant volontairement été

conservés afin de maintenir et d'entretenir les aptitudes des résidents souffrant de maladies mentales, mais aussi de leur permettre de rester intégrés dans la vie quotidienne de l'établissement. Afin d'intégrer au mieux la personne souffrant d'un trouble mental au sein de l'institution, nous veillons aussi à conserver les aptitudes utiles aux activités de la vie journalière. Nous ne faisons plus appel à de nouveaux apprentissages mais à l'exploitation de gestes connus de nos aînés afin de permettre une meilleure intégration du résident concerné. Nous organisons depuis le 26 septembre 2018, à raison d'une fois par mois, « un repas partagé ». Ce repas de fête est mis en place pour une dizaine de résidents, parmi lesquels au moins trois résidents souffrent de troubles mentaux. Cette activité de la vie journalière s'organise autour de trois rendez-vous.

La première rencontre s'organise autour de l'élaboration, tous ensemble, du menu et de la liste de courses. Cette approche fait ainsi appel aux souvenirs, à l'expérience de chacun, aux envies, à l'écoute de l'un et l'autre mais surtout à la bienveillance et au respect mutuel.

Le deuxième rendez-vous consiste à se rendre à la superette d'un des villages voisins. Un petit groupe de résidents volontaires, quelles que soient leurs éventuelles pathologies, y effectuent les emplettes nécessaires à l'élaboration du repas. L'objectif est d'aller à la rencontre des gens, de déambuler ou circuler en chaise roulante dans les rayons à la recherche de bons produits ou d'un bon vin, rester tout simplement en contact avec la réalité tout en veillant à la sécurité des uns et des autres.



Retrouver une certaine liberté en sortant du milieu parfois trop protégé que représente l'institution.

Enfin, le dernier rendez-vous consiste à réaliser un repas du dimanche, à l'instar des repas d'antan, festif et partagé en famille ou entre amis, ensemble, de dresser la table et de déguster les préparations, retrouver le plaisir de manger avec des proches.

À travers ce repas, nos cuisiniers d'un jour vont mettre en avant leur savoir et leurs compétences, et par la même occasion briser les barrières de la différence !

Le repas partagé

Foyer Notre Dame de Paix  Petite Place 1 à 7382 Audregnies

 065 45 07 00  residentsfndp@gmail.com

Contact : Jeuniaux Jacqueline, Ergothérapeute

Silence ! On tourne !



Le projet s'inscrit dans le cadre de la philosophie de soin du « patient-partenaire ». Il consiste en la réalisation de court-métrages en partenariat avec des patients internés ou hospitalisés au sein de notre institution. Ce projet a pour buts de favoriser leur estime d'eux-mêmes, de leur restituer une parole, d'exprimer leur créativité tout en déstigmatisant la population psychiatrique auprès du grand public. Par le biais de la projection des court-métrages à l'extérieur de l'institution, l'objectif est de déstigmatiser la vision de la psychiatrie tout en favorisant la créativité et l'estime de soi des patients.

Les patients partenaires du projet sont invités, tout d'abord, à proposer une thématique qu'ils désirent aborder au sein du court-métrage. Ils créent ensuite le scénario, les dialogues et se distribuent les rôles. Certains d'entre eux peuvent également composer et interpréter la musique du film. Ils participent également à la réflexion autour du budget nécessaire pour le matériel (costumes, décors). La captation des images et le montage sont réalisés par les soignants. Un objectif à long terme serait d'obtenir du matériel que les patients pourraient manipuler. Enfin, lors de la projection, les patients sont invités à présenter leur travail et partager leur expérience.

Le projet est destiné à une population adulte de personnes internées ou hospitalisées au sein de notre institution, toutes pathologies confondues (psychose, déficience mentale, troubles de la personnalité). Chaque court-métrage fait participer en moyenne 8 patients pour une durée de 3 mois par réalisation.

La déstigmatisation propre à ce projet favorise la réintégration. En effet, en déstigmatisant l'institution psychiatrique ainsi que les personnes qui y sont internées ou hospitalisées nous favorisons une meilleure réintégration des patients au sein de la société.

A long terme, nous aimerions que ce projet permette de diminuer les stéréotypes de la population générale tant sur les personnes internées ou hospitalisées en psychiatrie que sur l'institution psychiatrique en elle-même. Et, de ce fait, permettre une meilleure réintégration de la personne internée ou hospitalisée par la diminution des peurs sociétales.

Silence ! On tourne !

Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers » ✉ Rue Despars 94 à 7500 Tournai

☎ 069 88 05 37 📧 morgane.devos@marronniers.be

Contact : De Vos Morgane, Psychologue

Socialisons-nous !



Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour toxicomanes et le projet CASA reçoivent en entretiens psychosociaux une population fragilisée, précarisée et en rupture de lien. Les différentes rencontres sont les prémisses d'un travail de groupe avec nos patients. C'est dans cette continuité du travail que nous souhaitons mettre en place des ateliers de socialisation tournés vers l'extérieur.

Nos patients, en passant la porte de notre centre sont en demande de créer du lien. Le projet que nous vous présentons ici consiste en un groupe de socialisation, organisé autour d'activités qui visent à les mettre en situation sociale.

L'atelier de socialisation consiste en plusieurs activités en groupe. Nous proposerons pour démarrer un atelier de discussion afin de proposer les différents sorties, puis proposition des activités sur base des idées des bénéficiaires. En fin d'année nous organiserons une exposition photos, relatant leur expérience.

Le but premier étant de combattre le repli sur soi lié à leur consommation de produit, de favoriser le contact sociétal et de valoriser la personne par le biais d'un projet commun.

Ainsi plusieurs objectifs seront visés dans ce projet :

- Rompre l'isolement dans lequel se trouvent bon nombre de nos patients par le biais d'une activité socialisante régulière permettant à certains d'avoir au moins un repère spatio-temporel ;
- Permettre aux personnes de se sentir impliquées dans le groupe et de favoriser un sentiment d'appartenance ;
- Renouer des liens de confiance avec les autres ;
- Collaborer lors de l'activité ;
- S'ouvrir aux autres ;
- Prendre soin de soi à travers un comportement adapté ;
- Renouer avec le principe de plaisir autrement que par sa consommation de produits stupéfiants ;
- Partager un moment serein ;
- Se mettre en mouvement.

Dans le cadre de notre atelier socialisation nous mettons en place deux questionnaires:

- Le premier servira à déterminer l'humeur et le niveau de socialisation du participant avant l'atelier puis après trois mois et six mois. Ce formulaire nous permettra de vérifier si notre objectif de socialisation est bien atteint.
- Le deuxième est un formulaire de satisfaction qui sera proposé au participant après chaque activité. L'interprétation de ces résultats nous permettra d'adapter au mieux les activités en fonction des besoins de chacun.

Socialisons-nous !

Alises / Ellipse, Centre d'Accueil et d'Accompagnement pour Toxicomanes (CAAT)

☏ Rue de Belle-Vue 83 à 7100 La Louvière

☎ 064 22 48 90 ✉ ellipse.ambulatoire@skynet.be

Contacts : Mancini Teresa, Coordinatrice, Assistante Sociale

Taormina Daniella, Coordinatrice- Psychologue

Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire



L'Année citoyenne : axes de travail et objectifs

L'Année citoyenne propose à des jeunes de tous horizons d'intégrer une équipe de 8 volontaires âgés de 16 à 25 ans. Pendant 9 mois (4 jours/semaine), sous la supervision d'un éducateur référent, ils vont s'engager dans un projet dynamique reposant sur trois axes:

- **Un engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre** (volontariat = 50% du temps)

- **Un temps de formation et sensibilisation** (préparation aux actions et sensibilisation citoyenne = 15% du temps d'activité)

- **Une étape de maturation personnelle** (détermination d'un projet d'avenir = 15% du temps d'activité)

Les 20% du temps d'activité restant sont principalement consacrés à des moments de dynamique de groupe, de réunions et d'évaluations avec les volontaires. Le programme proposé poursuit les objectifs suivants:

- Redonner à chaque jeune le goût et la possibilité concrète d'exercer sa citoyenneté de façon active et dynamique.
- Offrir, surtout aux jeunes les plus fragilisés, un « plus » pour leur avenir en améliorant leur confiance en soi, leur profil d'insertion ainsi que leur statut personnel.
- Permettre le brassage des publics et favoriser la rencontre de jeunes qui se méconnaissent voire se méprisent.
- Contribuer au développement associatif et au renforcement du « vivre ensemble ».

Bien conscient de la "fragilité" de notre public, tout au long du processus, les jeunes bénéficient d'un accompagnement adapté au niveau collectif mais également individuel. Afin de proposer un accompagnement "global" et cohérent, nous travaillons bien évidemment en étroite collaboration avec le réseau existant autour du jeune (psychiatre, psychologue, parents, services de mise en autonomie, etc.).

Année citoyenne et santé mentale

Véritable projet à la « croisée des chemins », l'année citoyenne Solidarité se situe à l'intersection de différents secteurs que sont la jeunesse, l'aide à la jeunesse, l'insertion socioprofessionnelle, l'intégration sociale et finalement la santé mentale.

L'année citoyenne n'a pas été pensée pour répondre aux seuls besoins des jeunes souffrant de maladies mentales. Mais, forte de son dispositif mêlant dynamique collective et suivi individuel, elle est en mesure d'accueillir un tel public et de l'intégrer dans un projet commun, qui fait sens pour le jeune. En effet, si l'on se centre sur les jeunes souffrant de maladies mentales, notre projet répond à bien des égards à leurs aspirations. A savoir: a) l'envie de ne plus être considéré comme un malade et/ou un patient, b) l'envie de se (re)socialiser avec d'autres jeunes, c) l'envie de bénéficier d'un statut valorisant et valorisé, d) l'envie de reprendre progressivement un rythme d'activité normal, e) l'envie d'évoluer dans un cadre rassurant, f) l'envie d'évoluer dans un cadre à la fois souple et exigeant, et pour finir, g) l'envie de travailler l'autonomie et la prise d'initiatives.

L'Année citoyenne en Belgique

A l'heure actuelle, le Réseau Solidarité compte 8 associations qui développent le projet : Solidarité ASBL, La Chaloupe AMO, Action Jeunes en Milieu Ouvert (AJMO), Color'Ados, Le Service d'Aide aux Jeunes en Milieu Ouvert (SAJMO), AMOS, Le Cap, AMO Passages et regroupe 11 équipes de volontaires actives à Bruxelles, Liège, Ottignies, Charleroi, Braine-L'alleud, Jodoigne, Schaerbeek, Verviers et Namur. Nous accompagnons une petite centaine de jeunes chaque année. Parmi eux, 1/3 ont un parcours au niveau de la santé mentale.

Année citoyenne et Prix Reintegration Award

Nous souhaitons utiliser le prix "Reintegration Award" pour financer les bourses à projets d'une partie des jeunes souffrant de maladies mentales (6 bourses de 750€ si nous recevons 5.000€ et 3 bourses si nous recevons 2.500€).

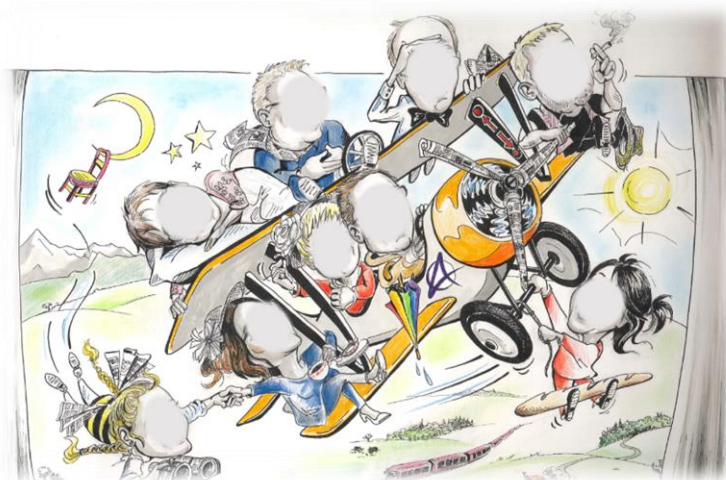
Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire

Réseau Solidarité ✉ Rue du Monument 1 à 1340 Ottignies

☎ 0473 66 37 25 📧 gaelle.hubert.solidarite@gmail.com

Contact : Hubert Gaëlle, Coordinatrice financière

Théâtre



La maison de soins psychiatriques (MSP) de St.Vith héberge des personnes souffrant d'une maladie psychiatrique chronique. Ces personnes vivent 24h/24h et 7/7 jours dans la maison.

En 2016-2017 la MSP a lancé le premier projet de théâtre, qui a apporté des résultats très positifs. Du coup, la MSP a décidé de poursuivre ce projet chaque année (à condition que le financement soit garanti).

Un but du projet de théâtre est de favoriser l'estime de soi, mais également la confiance en soi. Par la coopération avec d'autres institutions et personnes nous voulons renforcer la réintégration et les contacts sociaux des résidents.

Cela aide à entraver le retrait social et à favoriser et renforcer le sentiment d'appartenance.

Les préparations pour le projet de 2018 ont débuté en janvier 2018 avec le planning et la recherche du financement. Au mois de septembre 2018 les répétitions ont commencé. Au mois de mai 2019 la présentation officielle du spectacle aura lieu.

Après ce spectacle les résidents participants et les résidents spectateurs ont la possibilité de rentrer en contact avec les professionnels du théâtre (collaborateurs), les familles et les autres spectateurs indépendants pour échanger ou pour tisser des nouveaux contacts.

Après la présentation officielle une petite réunion conviviale se fait pour effectuer une rétrospective de l'année (en rapport avec le projet de théâtre) et de clôturer officiellement le projet pour pouvoir recommencer un nouveau.

La caricature ci-dessus montre les résidents participants au projet de théâtre de 2017. Chaque participant a décidé d'avoir un geste ou une caractéristique d'identification pour la pièce (utilisé dans le spectacle) qui est repris dans cette caricature. Chaque participant a reçu une copie de cette image comme souvenir.

Théâtre

Maison de Soins Psychiatriques « Haus Vitus » ☰ Klosterstrasse 15 à 4780 St. Vith

☎ 080 78 03 00 ✉ catherine.langer@vivias.be

Contact : Langer Catherine, Directrice

Les Tiesses de Pioche



LES TIESSES DE PIOCHE

Troupe de l'atelier théâtre de l'Esquisse, Club thérapeutique du Service de Santé Mentale La Pioche à Marchienne-au-Pont

Fin 2017, grâce à l'appel à projet « Faire lien et prendre soin » (CRéSaM & Coopérative CERA), nous avons pu engager un metteur en scène et initier un atelier d'expression théâtrale qui s'est finalisé par un spectacle public « La télé...et moi...et vous ! » en juin 2018 au Centre Culturel de l'Eden (Charleroi). Cette expérience ayant été tellement riche, valorisante et porteuse de sens (bien au-delà de nos espérances !) pour le groupe et pour les 15 bénéficiaires concernés, nous n'imaginions pas

faire autrement que poursuivre l'aventure !

Il s'agit d'un **atelier théâtral hebdomadaire** animé par un **comédien-metteur en scène professionnel** assisté d'une psychologue et d'un assistant social du Club Thérapeutique qui connaissent bien le public-cible et qui se mêlent au groupe dans les ateliers et sur scène. Un **spectacle est co-construit** avec les participants sur base d'**improvisations et de propositions du groupe** et est ensuite joué lors d'une **prestation publique**.

L'idée est de développer chez chacun, grâce au théâtre, **l'estime et la confiance en soi** mais aussi la place et l'intégration dans le groupe. Ensuite, **se confronter au regard de l'autre et de la société** lors du spectacle public. C'est sentir qu'on est quelqu'un et qu'on vaut quelque chose. Qu'au-delà de l'étiquette «santé mentale », il y a **une personne avec des talents, des richesses** à développer et à montrer.

Cet atelier **s'adresse aux usagers du Club thérapeutique**, c'est-à-dire des personnes adultes (hommes et femmes) avec des maladies et/ou troubles psychologiques/psychiatriques sans limite d'âge. Pas de pathologie particulière comme condition d'admission ni comme critère d'exclusion. Juste que la personne puisse venir à l'atelier, s'y impliquer et en respecter le cadre. L'engagement et la régularité, notamment, sont essentiels.

Le fait qu'il s'agisse d'un projet de groupe et avec une finalité implique d'intégrer chacun dans le processus et de s'entraider jusqu'au bout. **On est embarqué ensemble sur le même bateau**. Les 2 travailleurs du Club sont d'ailleurs aussi sur le bateau, avec eux, dans les coulisses et sur la scène. **Tous comédiens**.

Le fait que la prestation soit dans un **lieu public, non étiqueté « santé mentale »** et que le metteur en scène soit un comédien professionnel **non-issu de la santé mentale** participe aussi à la **dé-stigmatisation**. Ainsi que le choix actuel du groupe de ne pas nécessairement traiter de la maladie mentale... On est là pour faire du théâtre. Point. On ne vient pas parler de ses problèmes. **On fait du théâtre**, comme n'importe quelle troupe. Sur scène, **il y a juste des comédiens qui jouent et non des « malades » en souffrance**. (NB : Les souffrances ne sont cependant pas niées, elles sont mises de côté le temps de l'atelier et pourront être travaillées ailleurs.)

Notre postulat est que **le théâtre en tant que tel est un formidable outil** d'expression & de développement personnel, de cohésion sociale, d'expérimentation, de dépassement de soi, d'entraide, d'intégration au groupe & dans la société, de dé-stigmatisation...Et c'est **l'ensemble de l'expérience qui sera thérapeutique**. Ce que notre aventure de l'an dernier nous a largement confirmé : tous (y compris nous ;-) en sont ressortis transformés ! Cette **belle aventure humaine et artistique** a dépassé de loin nos intuitions de départ...

Nous espérons que ce type de projet peut **susciter d'autres manières d'aborder le travail en Santé Mentale**. Des manières plus créatives, **hors des sentiers battus et en co-création avec les bénéficiaires**. Ce projet remet aussi les personnes comme sujets et « acteurs » dans la société. Il valorise leurs compétences, souvent multiples mais ignorées ou masquées par la maladie mentale. Et c'est là que la magie opère, souvent par surprise !...

Les Tiesses de Pioche

L'Esquisse, Club thérapeutique du SSM La Pioche. ✉ Rue Royale 95 à 6030 Marchienne-au-Pont

☎ 071 30 98 57

✉ annegaelle.hubert@lapioche.be

Contact : Hubert Anne-Gaëlle, Psychologue

Vivre ensemble des sorties culturelles avec la maladie d'Alzheimer



Alzheimer Belgique est une association de patients créée il y a déjà plus de 30 ans et dont l'une des missions est d'accompagner les personnes concernées par la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés qui vivent à domicile et qui bénéficient de soins ambulatoires et de l'aide de leur famille.

Forte de son expérience dans le domaine de la prise en charge de la maladie et de l'organisation d'activités et de temps de

répit, tant pour les personnes malades que pour leurs aidants proches, l'association a développé une nouvelle activité mêlant culture et promotion de la santé : les sorties culturelles. Cette activité promeut la réintégration des personnes malades et de leurs aidants proches en leur permettant d'accéder à des activités culturelles qu'ils ne s'autorisent parfois plus, notamment en raison du regard des autres.

Le projet a été lancé en juillet 2018 et une première sortie culturelle au Musée Folon a permis de conforter l'Asbl dans l'intérêt de ce type d'activité qui a rencontré un franc succès. Elle s'est révélée particulièrement adaptée aux patients jeunes pour lesquels aucune activité n'existe actuellement. Il faut souligner que notre projet se veut qualitatif, d'une part, en assurant l'accompagnement des sorties par un professionnel (psychologue ou ergothérapeute) et, d'autre part, en sensibilisant le personnel des lieux culturels visités à l'accueil de ce public. L'idéal serait que ces lieux culturels se saisissent de cette expérience pour proposer des sorties adaptées aux personnes souffrant d'une maladie mentale avec ou sans l'Asbl.

Au-delà de permettre aux malades et à leurs aidants de partager de bons moments autour d'une activité durant laquelle la maladie est mise de côté, ce projet permet de familiariser le grand public à l'inclusion des personnes souffrant de cette maladie et ainsi participer à davantage de bienveillance les uns envers les autres. Le projet est en phase de démarrage et de développement de partenariats. Aussi, dans un premier temps, il est prévu 6 sorties culturelles en 2019, pour organiser le plus rapidement possible à une sortie mensuelle.

Vivre ensemble des sorties culturelles avec la maladie d'Alzheimer

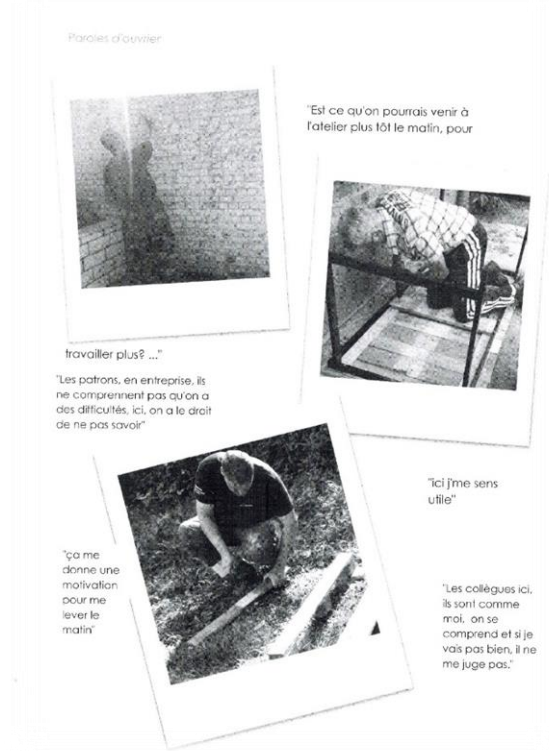
Alzheimer Belgique Asbl ✉ Quai aux Pierres de Taille 37-39 Bte 2 à 1000 Bruxelles

☎ +32 2 428 28 10

✉ secretariat@alzheimerbelgique.be

Contact : Bourcy Marie, Adjointe de direction

RENOVEZ'VOUS



Ce projet a vu le jour en 2015, et son objectif principal est de favoriser la réhabilitation sociale par la reprise d'activités manuelles au sein de la cité grâce à un accompagnement éducatif, un coaching, une formation, un travail reconnu par tous qui contribue à rendre une utilité et une valeur sociale, éléments constitutifs d'une meilleure santé mentale.

L'atelier « Rénovez-Vous », consiste en un atelier « petits travaux » au sein des Initiatives d'Habitations Protégées « Le Relais » (travaux de peinture, aide aux déménagements, aide à l'installation, montage de meuble en kit, petit travaux divers, rénovation de mobilier, ...).

Ce projet a pour objectif de permettre à toutes personnes en souffrance psychique inscrites dans un parcours de rétablissement de pouvoir (re)trouver un rôle et une fonction dans la société (même s'il s'agit encore d'une société protégée). Il est ouvert aux personnes ayant un parcours d'internement.

Cela permet à des personnes (parfois peu insérées socialement) d'entrer concrètement dans un parcours de réhabilitation sociale, voire « socio-professionnelle » (reprise d'un certain rythme de travail, d'une qualité de production, réalisation de services précis et utiles au bien-être des résidents, ...).

Cette démarche permet de (re)donner rythme et sens à la vie, mais également, à travers les nombreux contacts que ce type d'activité nécessite de développer concrètement, des habiletés sociales (avec les résidents, avec des hommes de métier, lors des achats de matériaux, ...) et par là même de venir s'inscrire dans la société, ce qui ne peut que favoriser une déstigmatisation.

La volonté de ce projet est de mettre la personne dans des conditions les plus proches possibles d'un processus de formation ou de reprise de travail (même s'il s'agit d'un travail adapté).

Les chantiers ont lieu le lundi de 9H00 à 17H00 et le vendredi de 9H00 à 17H00.

Une éducatrice spécialisée est engagée à mi-temps pour ce projet, elle a pour mission de :

- Encadrer l'activité dans le respect des objectifs précités ;
- Accompagner concrètement les usagers dans les divers travaux ;
- Veiller au respect du matériel et des règles de sécurité ;
- Favoriser les échanges et les habiletés sociales lors des diverses rencontres produites par ce projet ;
- Évaluer les « stagiaires ».

RENOVEZ'VOUS

IHP « le Relais » et le « B'eu b'art » (bistro thérapeutique sans alcool)

+32 69 23 62 89

virginie.delarue@hplerelais.be

Contact : France Dujardin, Coordinatrice du « B'eu b'art »

Table des matières

L’Ancrage – atelier « folie sur ondes »	1
Beauté Insensée - atelier de création de mode	2
La Bulle d’Oxy’Gem	3
« Ca Paircol » au CRSE !	4
De la créaCtivité au jardin	5
« Ensemble, mettons fin au sans-abrisme ! » - Projet « aménagement Housing First »	6
Jeunes adultes à IMAGO.....	7
Le livre trésor.....	8
Minibus – Mobiplex.....	9
Music Play.....	10
L’Orchestre à l’Unisson des Marronniers.....	11
Papy Boom	12
La (parenthèse) du lundi	13
La Pause Cafet’	14
Projet d’intégration de pairs-aidants au sein de l’équipe des volontaires qui animent des ateliers à la Clinique du Lien	15
Projet Rencontres Échanges autour de l’alcool (PER).....	16
Le repas partagé.....	17
Silence ! On tourne !.....	18
Socialisons-nous !.....	19
Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire.....	20
Théâtre	21
Les Tiesses de Pioche.....	22
Vivre ensemble des sorties culturelles avec la maladie d’Alzheimer.....	23
Renovez’vous.....	24